
René Luneau

Thomas Ekollo, *Mémoires d'un pasteur camerounais (1920-1996)*

Yaoundé-Paris, CLE-Karthala, 2003, 198 p. (Avant-propos de Marc Spindler) (bibliogr., illustr., annexes) (coll. « Mémoire d'Églises »)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

René Luneau, « Thomas Ekollo, *Mémoires d'un pasteur camerounais (1920-1996)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 124 | octobre - décembre 2003, document 124.59, mis en ligne le 25 octobre 2005. URL : <http://assr.revues.org/951>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/951>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

depuis deux cents ans. Plus loin, Mgr Tauran évoque la nécessité de reconnaître les religions non seulement comme de « simples activités privées » mais aussi comme « des phénomènes comportant des dimensions sociales appelées à s'intégrer dans la vie publique », réflexion qui semble quelque peu paradoxale si l'on observe l'état de l'Église (celle de France en particulier !) mais qui se justifie dans la perspective rappelée par Mgr Doré à la fin du colloque, lorsqu'il évoque les trois laïcités (historique laïcité de combat, laïcité de fait et « incertaine » laïcité de droit, cette dernière étant confrontée, à l'heure actuelle, aux évolutions sociologiques et religieuses et, en particulier, à la représentativité de l'islam).

Daniel-Odon Hurel.

124.59

EKOLLO (Thomas).

Mémoires d'un pasteur camerounais (1920-1996). Yaoundé-Paris, CLE-Karthala, 2003, 198 p. (Avant-propos de Marc Spindler) (bibliogr., illustr., annexes) (coll. « Mémoire d'Églises »).

Digne fils du pasteur Joseph Ekollo, l'un des tout premiers pasteurs de l'Église évangélique du Cameroun, le pasteur Thomas Ekollo restera l'une des figures marquantes du protestantisme camerounais de ces dernières décennies, tant par l'importance des responsabilités qu'il aura assumées (directeur d'un collège de Douala, secrétaire général de l'enseignement protestant pour les Églises baptistes et l'Église évangélique, directeur de l'enseignement général et technique pour le compte de l'État camerounais) que par son souci constant de répondre aux questions de la société camerounaise d'aujourd'hui. L'engagement social ou œcuménique ne lui faisait pas peur et il se souciait moins de la survie de l'institution à laquelle il appartenait que du témoignage évangélique qu'on attendait de lui. Ce qui lui valut parfois critiques et suspicion de la part de ceux de ses collègues qui n'avaient pas son ouverture d'esprit, lui-même n'hésitant pas à dénoncer avec une certaine vigueur ce qui, dans sa propre Église, ne lui paraissait pas conforme à l'Évangile. Au demeurant, un homme attachant et un beau livre qui retiendra l'attention de ceux qu'intéressent l'histoire et le devenir des Églises évangéliques en Afrique.

René Luneau.

124.60

ELBAZ (Mikhaël).
HELLY (Denise), édés.

Mondialisation, citoyenneté et multiculturalisme. Québec-Paris, Les Presses de l'Université Laval, L'Harmattan, 2000, 260 p. (bibliogr.).

Cet ouvrage rassemble les travaux d'un colloque organisé à Montréal en mars 1998. Les contributions ont été révisées et approfondies après le colloque et sont étayées de références bibliographiques actualisées. La majorité des contributeurs sont Canadiens, mais quelques-uns sont États-Uniens ou Français. L'ouvrage est interdisciplinaire, mêlant des approches sociologiques, anthropologiques, philosophiques et politiques.

L'anthropologue M.E. introduit les trois grands enjeux abordés : la globalisation, le relativisme culturel et moral et la crise du politique, couplés à la nécessité de repenser la pluralité. Il souligne que la globalisation ne peut être pensée comme un *fatum* et invoque la nécessité d'une éthique dialogique. Le journaliste Ignacio Ramonet aborde la globalisation dans ses aspects économiques et sociaux. Le philosophe politique Jacques Rancière montre que la citoyenneté politique n'est pas réductible à un statut. Il affirme que « la communauté politique n'est pas définie par le rassemblement de tous ceux qui ont la même appartenance », mais par « l'ensemble des litiges sur l'appartenance ». Elle est même, précisément, « la communauté fondée sur le partage de ces litiges » (p. 65). L'anthropologue Michael Herzfeld, à travers le cas de la Grèce, montre l'opposition entre des logiques sociales locales et des logiques politiques nationales. Le philosophe Paul Dumouchel aborde la discussion politique de la naturalisation des droits culturels et de ses risques par le biais de l'histoire des idées, en passant par Kymlicka et Rawls. Il souligne que l'impuissance des gouvernements face à la mondialisation est « le résultat d'une histoire de choix plutôt qu'une évolution naturelle inéluctable » (p. 86). L'anthropologue Yvan Simonis ouvre ensuite une discussion sur la place du sujet, non réductible à ses appartenances. Le philosophe Wayne Norman tente de dépasser l'impasse idéologique entre les critiques et les apologistes du multiculturalisme en s'intéressant aux implications des demandes des groupes culturels issus de l'immigration. Il répond aux critiques des politiques multiculturalistes en montrant que, moyennant des ajustements et des adaptations, au fur et à mesure de la succession des gouvernements, leur but est avant tout de favoriser des conditions justes pour l'intégration. Elles promeuvent donc globalement la justice et l'unité politique. La politologue Diane Lamoureux définit les trois termes citoyenneté,